

*Pour une fois, ce n'est pas un souvenir personnel que j'écris ici, mais celui que Jacques de Sansonnetti nous a raconté samedi 31 mai, lors d'un banquet des Camelots du Roi, dans un restaurant du Quartier latin, à Paris.*

Dans les années 50-60, alors que Jacques commençait à militer à Alger, il fut arrêté pour avoir distribué des tracts de l'Action Française locale, **l'Union Royaliste d'Algérie**, dirigée alors par Jacques Carpentier, et emmené au commissariat de police. Mineur, il n'était pas question pour l'adolescent interpellé de faire appeler son père, peu favorable à ce genre d'incidents : aussi, Jacques de Sansonnetti déclara que son père s'appelait...

### **Jacques Carpentier**

et le commissaire téléphona alors à ce « père » qui, pourtant n'avait pas d'enfants !

Bien que surpris par cet appel téléphonique qui lui annonçait que « son fils » était au poste, Carpentier ne démentit pas et vint chercher Jacques de Sansonnetti au commissariat.

Une fois sorti du poste, Carpentier fit remarquer à Jacques qu'un Camelot du Roi était homme d'honneur et, bien sûr, ne devait pas mentir... sauf à la police de la République...

Il fronça aussi un peu les sourcils parce que Sansonnetti n'avait que 14 ans quand l'âge d'admission chez les militants d'AF était d'au moins 15 ans...

Une anecdote parmi d'autres, qui me rappelle qu'il faudrait que je reprenne, moi aussi, mon travail de mémoire : dès la mi-juin, je m'y remets, et je raconterai « **mon** » année 1983, celle des **manifs**

### **étudiantes contre la réforme Savary**

, à Rennes comme à Paris.